A detailed oil painting of an elderly man with a full, grey beard and mustache, wearing a dark suit and a white shirt with a dark cravat. He is looking slightly to the left of the viewer. The background is a textured, brownish-grey wall with a classical architectural element, possibly a pedestal or column base.

SALON

TONY  
TOLLET

PALAIS  
DE BONDY

01\_12

05\_12\_21

FIGURA-  
TION  
CONTEM-  
PORAINE  
PEIN-  
TURE,  
SCULP-  
TURE,  
DESSIN

TONY

# EDITO

Salon Tony Tollet.

Le salon du réel transfiguré.

Tony Tollet à été un merveilleux « transfigurateur » du réel, par un « savoir-peindre » exceptionnel, qui lui permettait de voir et restituer l'image de la réalité dans toutes ses dimensions, d'en explorer l'intimité, les mystères, les étrangetés, la poésie, la vérité intérieure.

Chez lui, comme chez tous les vrais créateurs, le métier était au service de l'expression sensible et de la compréhension de soi et du monde, au service aussi du partage des émotions avec ses semblables. Il nous proposait un en-deçà et un au-delà de la représentation qui transcendaient et magnifiaient le « sujet », parce que cette représentation était alors pleinement assumée et qu'ainsi, c'était par elle qu'on entrait dans la réalité interne du visible et du vivant.

Ce salon d'aujourd'hui s'inscrit en continuité avec l'œuvre de Tony Tollet, dans une période de retour global à la « peinture-peinture » et à la figuration : une réhabilitation attendue après des décennies de domination du conceptualisme, de la dématérialisation, de la désensibilisation de l'art et de la ringardisation du savoir-faire... Bref, comme si l'art avait vécu une sorte de purge de son sens et de son contenu pour mieux l'instrumentaliser ou l'affubler de discours fumeux, de messages politico-sociétaux, de fonctions diverses et de quantités de choses plus ou moins avouables extérieures à lui.

Ce salon s'inscrit aussi dans une perspective de réhumanisation de l'art, de retrouvailles avec un public, de rematérialisation, de rélocalisation, de réancrage dans un vécu de proximité et dans ces forts particularismes qui, avec lui, acquièrent valeur partageable, universelle et intemporelle.

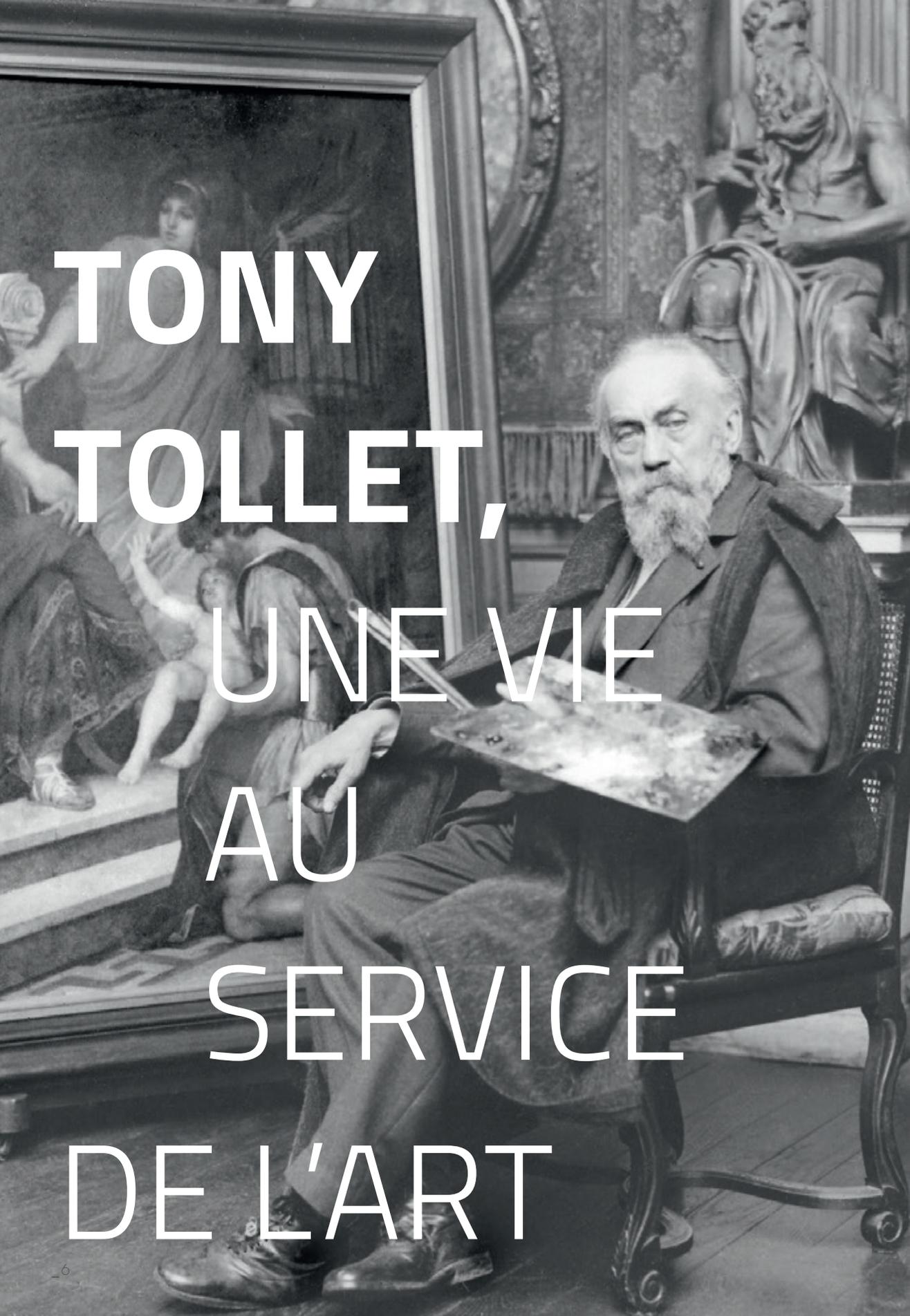
**Pierre Souchaud**

*Artiste peintre - essayiste - fondateur du magazine Artension*

# SOMMAIRE

## AR- TISTES DU SALON

RÉTROSPECTIVE TONY TOLLET .....	6
LE PRIX TONY TOLLET .....	12
BERNARD HERVÉ.....	15
BIG BEN .....	16
BORRO MICHEL.....	17
BRÉCHIGNAC BÉATRICE.....	18
BRÉROT ANNE.....	19
BRISSON PIERRE MARIE.....	20
CLUZEL NICOLAS .....	21
DAILLY MARC.....	22
DE MATTEIS MICHEL.....	23
DEL ROSARIO RAPHAËL .....	24
DELETTRE JEAN-NOËL.....	25
DÉMÉTER .....	26
DEPRUN FRÉDÉRIC .....	27
DUARTE DALVA.....	28
DUNX ALICE .....	29
GLOMBARD RODRIGUE .....	30
GRENOT FLORENCE .....	31
GUFFLET PAUL .....	32
HORSTMANN-KOEPPER DIETLIND.....	33
HOUBRE GILBERT .....	34
JUSTINIAN B. ....	35
LAMBERT JEAN.....	36
MARQUES PATRICK.....	37
MEIJIDE CARLOS.....	38
QUETZILLA .....	39
THORND AHL MARIE.....	40
TOLLET SABY.....	41
TRICHELIEU ISABELLE .....	42
WU JHYCHENG.....	43
L'ASSOCIATION TONY TOLLET .....	45



# TONY TOLLET, UNE VIE AU SERVICE DE L'ART

**TONY TOLLET (1857-1953)** était un peintre académique majeur de son époque. Considéré comme un maître dans l'art du dessin, il fut directeur des écoles de dessin de la Ville de Lyon. Il a consacré toute sa vie à l'enseignement tout en exerçant son métier de portraitiste de la société lyonnaise. Il a été reconnu par ses pairs et a reçu en 1885 le Grand Prix de Rome pour son œuvre : «Thémistocle, roi des Molosses, au foyer d'Admète». Ce tableau orne le bureau du vice-Président dans l'hôtel du département du Rhône. Il a été décoré de la Légion d'Honneur en 1925. Peintre prolifique à l'inspiration féconde, ses œuvres sont réparties dans le monde entier : au musée de Buenos Aires, au Vatican («Le denier de la veuve»), au musée des Beaux-Arts de Lyon («L'au-delà» et «La mort d'Arthur»).



« Vertanboz »

# BIO GRA- PHIE

- **1857** : Naissance de Tony Tollet à Lyon le 6 novembre.
- **1873** : Entrée aux Beaux-Arts de Lyon.
- **1879** : Grand Prix de Paris et départ aux Beaux-Arts de Paris.
- **1885** : 2<sup>e</sup> Grand Prix de Rome.
- **1889** : Retour à Lyon 19 rue Bourgelat.
- **1896** : Médaille d'honneur du Salon de Lyon.
- **1890 à 1920** : Professeur de dessin puis directeur du Petit Collège de Lyon.
- **1923-1927** : Président de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts.
- **1925** : Chevalier de la légion d'honneur.
- **1928-1929** : Président de l'Académie des Sciences Belles lettres et Arts de Lyon.
- **1930** : Chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire.
- **1936** : Médaille d'or du Salon de Lyon.
- **1953** : Il décède le 25 janvier à l'âge de 96 ans



*Atelier de Tony Tollet*



# EXCELLENCE

—

# PARTAGE

—

# TRANSMISSION

Je suis très heureuse de vous présenter cette 5<sup>e</sup> édition du salon Tony Tollet qui regroupe cette année une trentaine d'artistes dans le magnifique cadre du palais de Bondy, berceau des salons lyonnais dont Tony Tollet fut un des fondateurs et Président.

C'est un plaisir et un honneur de présider une association aussi riche de projet comme ce salon en témoigne.

Tony Tollet est un artiste peintre lyonnais (1857 - 1953) pour lequel nous sommes très attachés par des liens familiaux pour certains d'entre nous, mais aussi et surtout par une grande admiration pour son talent et sa vie d'artiste.

Tony Tollet était un artiste exigeant, défendant des valeurs parfois interprétées comme classique mais des valeurs universelles, intemporelles qui font encore sens aujourd'hui. Il était un professeur recherché qui avait un don incontesté pour la transmission de son art.

C'est la rencontre de cette exigence artistique avec le besoin de transmettre que nous désirons présenter à travers le Prix Tony Tollet que nous décernons à un jeune artiste.

Ce Prix est remis par Dalva Duarte, la marraine des Salons Tony Tollet depuis leur création, exemple de générosité, et de simplicité, valeurs propres aux grands artistes.

Je remercie les adhérents de l'association qui contribuent à la réalisation de ce salon et tous les artistes, peintres, sculpteurs, qui défendent la figuration contemporaine et dont les œuvres sont venues embellir les murs de ce palais.

Dans cet esprit, l'association Tony Tollet est ouverte à tous ceux qui désirent soutenir nos actions, afin de promouvoir son œuvre et plus largement à tous ceux qui admirent la peinture figurative et désirent lui voir conserver une place non négligeable dans notre patrimoine culturel, dans nos mémoires, dans nos musées.

Nous souhaitons, comme le dit si bien Pierre Souchaud que les salons Tony Tollet soient un lieu d'échange et de partage de « valeurs universelles et intemporelles ».

**Patricia Bollard**

*Présidente de l'association Tony Tollet*



## LE PRIX TONY TOLLET

Le « **Prix Tony Tollet** » a été lancé le 23 janvier 2018 dans les Salons de l'Hôtel du département du Rhône en présence de Christophe Guilloteau.

Le « **Prix Tony Tollet** » a pour vocation de contribuer à la réhabilitation de l'usage du mot « Beauté » dans l'art pictural.

**Décerné tous les 2 ans** par un jury indépendant, composé de professionnels de l'art, il vient récompenser le **travail d'un jeune artiste** (moins de 35 ans), quelque soit sa nationalité, dont la peinture entre en résonance de forme et de fond avec celle de Tony Tollet : réalisme, qualité du dessin, sens de la couleur.

Les artistes participant au prix sont sélectionnés sur dossier par le jury ; et leurs œuvres sont exposées dans le cadre du Salon Tony Tollet. Le lauréat reçoit une aide financière pour poursuivre son chemin artistique.

Pour tout renseignement ou participation au concours, contactez-nous ou rendez-vous sur le site : [www.tonytollet.org](http://www.tonytollet.org)

Tous les candidats au **prix 2021** sont identifiés *Candidat au* par le picto au sein du catalogue et du Salon :



*Les six finalistes à la remise du Premier Prix Tony Tollet en 2018, à l'hôtel du département, Lyon*



*Lancement du Prix Tony Tollet (2018)*

Sous l'égide de la

## UNE FONDATION POUR PERMETTRE LE MÉCÉNAT

**FONDATION BULLUKIAN**

Le 12 février 2018, le Conseil d'administration de la **Fondation Bullukian** nous a fait le plaisir et l'honneur d'émettre un avis favorable pour porter le projet du **Grand Prix Tony Tollet**. Créée en 1984, cette fondation a une renommée régionale, nationale et internationale incontestable.

**Le Grand Prix Tony Tollet, sous égide de la Fondation Bullukian, nous permet de proposer aux donateurs les avantages du mécénat. Votre don sera intégralement versé sur un compte dédié, géré par la Fondation Bullukian. Cette dernière vous adressera votre reçu fiscal.**

# TONY TOLLET SALON

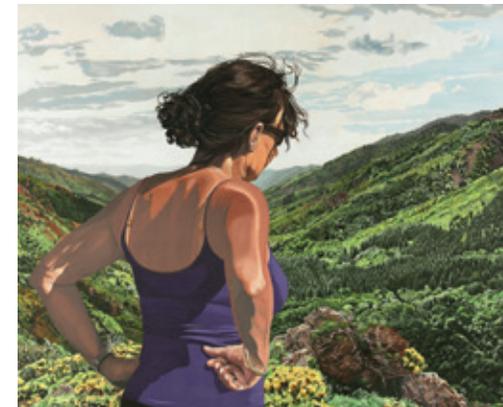
C'est un honneur pour moi d'être la marraine du salon organisé par l'association Tony Tollet qui vise à mettre en lumière l'œuvre de cet artiste.

Ce peintre qui a été si important dans le paysage artistique lyonnais et bien au-delà ne doit pas être oublié. Ce sont les artistes d'aujourd'hui qui peuvent le mieux raviver sa mémoire en tissant des relations entre passé et présent.

C'est ainsi qu'en exposant des œuvres contemporaines ce salon rend un vibrant hommage à Tony Tollet. Derrière la beauté d'une œuvre accomplie et le monde magique de la création, chacun sait que le chemin des artistes est fragile, chaotique, et que c'est un véritable engagement que de dédier sa vie à l'art.

**Dalva Duarte**

*Artiste peintre - Marraine du Salon Tony Tollet*



HERVÉ BERNARD

« C'est encore possible » ■ 162 x 130 cm

« Cinq petits pompiers » ■ 80 x 190 cm

« Tout est possible » ■ 114 x 146 cm

Acrylique sur toile sablée

Les mots pour le dire écrit l'écrivain. La figuration pour le voir crie le peintre.

BIG BEN

« Idem part II »

Acrylique, technique mixte sur toile ■ 89 x 116 cm



Big Ben réalise des pochoirs et peint sur du papier avec des bombes de peinture, il colle ensuite le papier sur les murs de la ville.

Les œuvres de Big Ben sont avant tout des jeux... jeux de formes, de scènes, de personnages, d'esprit, de tranches de vies, d'humeurs sans concession qui s'affichent avec humour et finesse sur les murs de Lyon. Big Ben offre un regard à la fois enfantin et terriblement aiguisé sur notre époque. Tous les sujets sont bons à créations, détournements et autres compositions artistiques, pour un résultat qui déclenche immédiatement le sourire et la bonne humeur.

Les œuvres présentées au salon Tony Tollet sont :

« Se souvenir des belles choses », inspirée de la version rue, haute de 6,8 m et réalisée sur commande du musée Pierre Bonnard au Cannel pour la commémoration des 150 ans de la naissance de Pierre Bonnard.

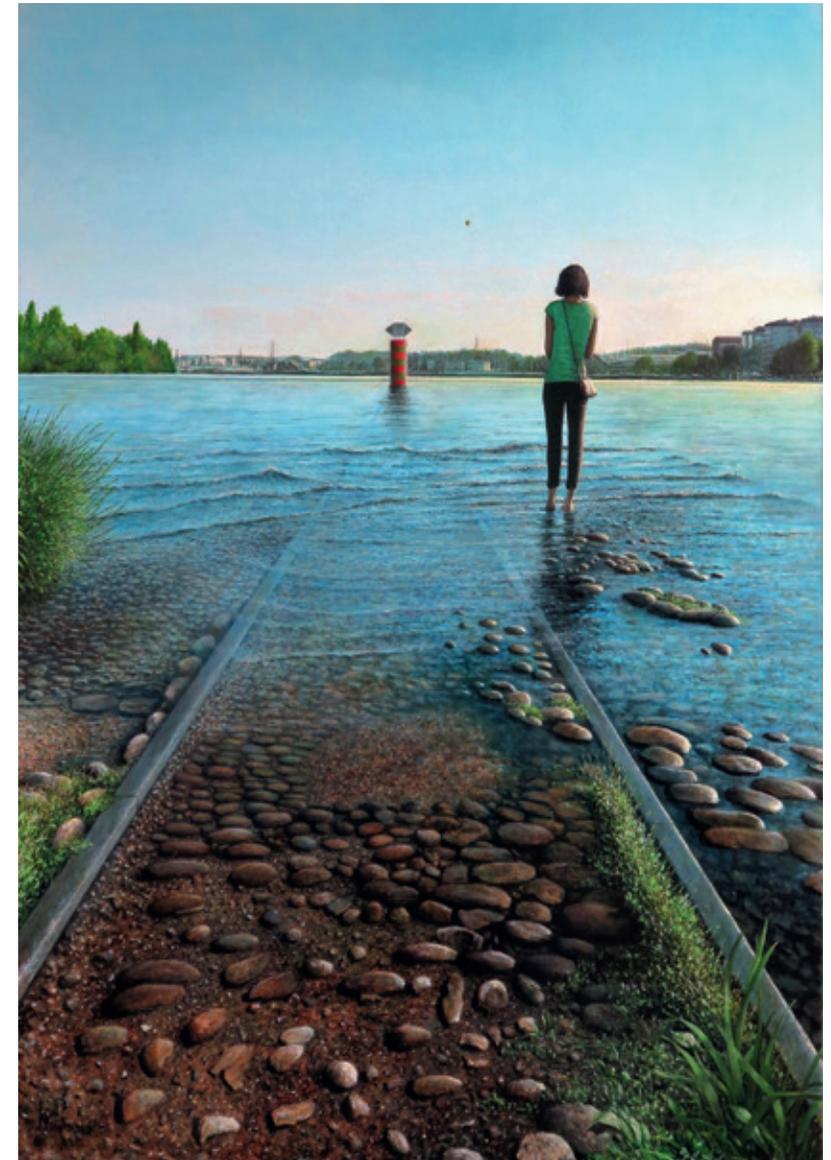
« I Love You », collé dans la rue en 2018, une peinture reprise par la soierie Brochier pour la réalisation d'un Carré de soie.

« Idem part II » une œuvre publié dans le Télérama du 26 décembre 2020 dans l'article « Le beau fait du Bien ».

MICHEL BORRO

« Le lâcher-prise »

Huile sur toile ■ 65 x 95 cm



Ne serons-nous jamais autre chose que l'enfant que l'on fut ?

Artiste aux multiples activités mais privilégiant la peinture à l'huile figurative, je représente des lieux de Lyon, du Lyonnais et du beaujolais, ou autres alentours, parfois imaginaires, en utilisant la technique des glacis, complexe et passionnante, au rendu vivant et vibrant,

Oscillant entre réalisme, onirisme et poésie, je cherche, au travers de ces lieux souvent animés à réveiller l'enfant qui sommeille toujours en chacun d'entre nous, à animer ses souvenirs, pour laisser vagabonder son imaginaire enfoui et vivre ses envies retenues.

Une montgolfière est présente dans chacun de mes tableaux, signature mais aussi symbole d'évasion et de légèreté ...

BÉATRICE BRÉCHIGNAC

« La forêt »

Bronze



La Forêt

Que ce soit des femmes ou des arbres, Béatrice Bréchnignac les voit ensemble. Au milieu, on se sent enraciné et à l'abri. Des histoires de vie qui l'habitent et de ses longues marches, elle glane nos pauvres choses. Son traitement sculptural est texturé comme nos écorces et longiligne comme un monde d'ombres chinoises.

ANNE BRÉROT

« Le Fleuve »

Acrylique sur bois • 120 x 95 cm



Née à Angers en 1962. Vit et travaille à Lyon après des études d'Arts Plastiques à Aix en Provence.

Le spectaculaire est dans ce que m'offre la vie, là sous mes yeux. Réalité et réminiscence sont mes camarades d'atelier. Mes tableaux sont des révélateurs d'images qui à force d'être éprouvés en deviennent presque étranges comme une vision récurrente d'un souvenir, d'un sentiment lointain, une empreinte.

La vie est là fragile, magnifique et douloureuse dans sa perpétuelle mise au monde. Et pour lui appartenir, je pétris la couleur dans le chaos de la matière. Je traverse les lumières et les ombres avec l'irrésistible désir de restituer des bouts de monde en quête d'un tableau pouvant contenir la vie.

PIERRE MARIE BRISSON

« Jardin secret »

Technique mixte peinture et collages ■ 150 x 150 cm



Pierre Marie Brisson, artiste peintre de renommée internationale, naît à Orléans le 11 juin 1955.

La Méditerranée marque définitivement l'œuvre et les techniques de Pierre Marie Brisson. Son art évolue, des lumières nouvelles, chaudes et douces, des courbes mouvantes, organiques et vivantes, un air pur et des émotions charnelles signent un élan nouveau, une renaissance et une maturité artistique.

Son sens des traditions couplé à sa passion pour l'histoire des civilisations en Occident le portent vers de nouveaux processus créatifs. Il compose des œuvres qui rendent hommage au rythme et à la géométrie que les maîtres de l'abstrait ou de l'impressionnisme insufflaient à leurs toiles. Ces formes, gestes, traits et humeurs si chers à l'artiste français en font un « fauviste contemporain ».

Candidat au



NICOLAS CLUZEL

« Effondrement »

Huile sur toile ■ 116 x 89 cm



Nicolas Cluzel, 34 ans, vit et travaille dans le nord de l'Isère. Titulaire d'un Master Arts plastiques en 2010, il pratique la peinture depuis 2006. Son travail, présent dans plusieurs collections privées, est exposé régulièrement en France et à l'étranger. Il est lauréat du Prix Lyon Art Paper 2020 et du Prix Lelivredart 2019. En 2020, la ville de Levallois-Perret lui consacre une rétrospective dans son centre d'art.

Nicolas Cluzel est un peintre qui fonctionne par série. Récemment, trois approches principales sont identifiables : la Nature morte, l'emprunt à l'Histoire de la Peinture d'œuvres majeures et le « fait social ». Souvent, ces séries s'imbriquent. Elles prennent corps dans une volonté de dire quelque chose de l'époque, et participent d'une même conception tragi-comique de l'existence.

La problématique de la narration est au cœur des questionnements du peintre. Comment mettre en scène son temps en évitant l'écueil du message, de l'illustration « claire et distincte », de l'anecdotique ? La présence simultanée dans l'espace pictural - ou, d'une toile à l'autre - d'emblèmes, leur confrontation, leur association, vise à créer différentes lectures possibles et invite à l'interprétation. S'il y a narration, elle semble être multiple et ouverte.

Certes, se décèlent une dénonciation du monde, une critique sociale et une révolte dans les peintures de Nicolas Cluzel. Mais il y a, avant tout, une volonté de peinture. Une volonté de restituer le réel en le brusquant, en l'éclatant, en lui donnant le corps de la peinture. Les thèmes abordés s'incarnent dans cette expressivité picturale, ils en sont indissociables, et tentent d'alerter le regardeur sur les urgences auxquelles font face nos sociétés.

MARC DAILLY

« La conversation »

Huile sur bois ■ 40 x 30 cm



Marc Dailly naît en 1978 à Genève.

Il fait ses études à Lyon, à l'école Emile Cohl, où il obtient son diplôme d'illustrateur en 2004. Mais, très vite il s'adonne à la peinture, sa première passion, et notamment à l'huile, un véritable coup de cœur.

Il trouve son inspiration dans l'art du XIX et du XXème, du réalisme de l'école russe aux Nabis. Il parvient à exposer chaque année dans diverses galeries en France, en Suisse, en Hollande, à New-York ou en Allemagne.

« J'ai peur de trop contrôler ma peinture, je préfère laisser libre cours à mon inconscient qui saura vraisemblablement bien mieux que moi raconter des histoires ».

MICHEL DE MATTEIS

« Chemin de fête : chemin de plénitude »

Huile sur toile ■ 80 x 100 cm



Un cailloux chaud dans ma poche, puis enchassé dans ma main me rappelle que moins que rien est majestueux.

Sur l'oblique d'un talus de terre acide, dans le rayon du soleil l'eau mercurielle des alchimistes jaillit sur le corps des plantes. Les herbes vertes en pointe sont les dernières filles de la paille et de la graine plongées dans le noir enfoui par le martellement de fer cru du froid matinal.

C'est le renversement ! La première chaleur ouvre au frémissement des insectes, les coccinelles à deux points, les perces oreilles suivent le pan du jour et les gendarmes rouge et noir filent sur les strates de l'humus. Le matin défait les nœuds durcis des racines serrées par le givre éclatant de fleur vie. Je suis submergé, une boule au plexus puis dans la poitrine me tire vers le haut, la sensation d'un liquide lumineux irradie ma pensée d'une joie et d'une légèreté hallucinante.

Il est sept heure, la couleur se fixe.

RAPHAËL DEL ROSARIO

« Regina »

Huile sur toile ■ 40 x 40 cm



Mon travail personnel est essentiellement figuratif et imaginaire, d'esprit mythologique, onirique et symboliste plaçant l'humain, le corps, le visage au centre de mon intérêt pictural.

Je cherche à créer un lien vers des histoires et des temps enfouis dans la mémoire collective. En représentant mes propres mythes, je tente de communiquer avec des figures oubliées qui peuplent nos imaginaires et qui imprègnent nos inconscients. Je retranscris des ambiances, souvent méditatives, cherche à raconter des visions et les mystères d'instant qui ont peut-être eu lieu, aller à la rencontre de personnages inhabituels, dévoiler des portes vers ailleurs et autre chose...

Je travaille essentiellement la peinture à l'huile et la gravure.

JEAN-NOËL DELETTRE

« Voile singulier »

Huile sur lin ■ 100 x 65 cm



Ma première intention est de remettre l'homme face à la majesté de la nature et de traduire ce sentiment de liberté ressenti dans ces vastes étendues. Elles peuvent tout aussi bien le réduire à sa condition humaine entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Un travail sur le motif me permet de me connecter à mon sujet. Il se dégage une force qui imprègne l'imaginaire que je traduis en peinture pour créer un espace sensible et représenter un nouveau paysage, minéral ou atmosphérique. C'est l'expérience de la contemplation, forme de méditation, qui va m'emmener peu à peu vers une réflexion sur la notion de la liberté. Celle-ci amorcera une multitude de développements et d'interprétations sur la question de la liberté précaire.

DÉMÉTER

« Vague(s) à l'âme »

Acrylique sur toile ■ 114 x 162 cm + 114 x 162 cm



Tremblements.

La surface liquide frémit en larges striures noires qui la découpent et l'animent. L'eau semble danser, ondule dans le courant, tressaille sous le souffle léger du vent. Des formes émergent et disparaissent, s'assemblent puis se séparent en clapotis. Et la lumière s'en mêle, vibre au contact de l'onde, rebondit vers le ciel. Miroitements changeants, brillances métalliques et d'azur. Quelques brindilles et feuilles flottent allégrement dans ce remuement limpide. C'est une harmonie tremblante, une multitude de recompositions.

Ailleurs sous forme d'un diptyque, le mouvement se fait plus lourd, les tremblements s'assourdissent. Dans l'eau huileuse, les branches des arbres sur la berge se reflètent en vibrations lentes et sombres.

Quelques rides, une fine moire. Un monde d'énigmes, presque fantomatique, plus inquiétant se devine. Délaissant les apparences, le regard se porte vers le fond, sous la surface trouble ; il cherche les pierres, les branchages, les plantes d'eau dans la vase, la vie sauvage et fertile qui grouille et mord.

Alors dans l'air épais, les odeurs fortes de boue et d'animaux mouillés surgissent et se déploient.

Dans ses nouvelles toiles, qui sont un émerveillement, Déméter nous dévoile, en magicienne, les tremblements multiples de la nature, des chatolements solaires aux vibrations de l'en-deçà. Écoutons-la chanter. La célébration est légère et brutale à la fois.

Adrien Homécourt

FRÉDÉRIC DEPRUN

« Bord de route »

Huile sur toile ■ 62 x 62 cm



Frédéric Deprun - Artiste peintre- né en 1968 à Versailles. Vit et travaille à Lyon et à Rochepaule (Ardèche)

Son engagement pictural s'inscrit dans la figuration de scènes peintes, articulées comme des dioramas, avec des représentations de jouets, d'enfants et des typologies de personnages et environnements peints archétypaux comme la famille, le jardin, la voiture, la maison, les oiseaux...

Les travaux que Frédéric Deprun a réalisés au fil d'années avec la pratique de la figuration peinte, sont autant de signes de symptômes névrotiques qui se rattachent à l'évocation d'un passé fragmenté. Celui qui a pu être vécu et qui se matérialise sous une forme chimérique, en offrant un mélange d'impressions articulées dans un espace clos. Celui qui s'accroche aux bords de la toile, mais aussi celui contenu entre les faces internes d'une boîte agencée en diorama. Après avoir participé à de nombreuses expositions en France, en Europe et aux Etats-Unis, il est représenté aujourd'hui par les Galeries Gilbert Dufour à Senlis, DS Galerie à Bruxelles et à Vence, ainsi que la Galerie Gillig à Strasbourg.

DALVA DUARTE

« J'irai au Paradis »

Huile sur toile ■ 220 x 300 cm



**J'irai au Paradis...** Fuir pour un meilleur avenir n'épargne pas de révéler que toutes les richesses que nous convoitons sont en nous. Nous pensons avancer, traçant nos propres coordonnées sur terre, mais nous oublions d'éclairer notre monde intérieur pour mettre en lumière ce Paradis qui est en nous.

Née en 1989 à Aix-en-Provence.

Vit et peint à l'orée de la forêt communale de Peyrolles-en-Provence.

Artiste pluridisciplinaire, elle s'inspire aussi bien de la pop que de la mythologie pour créer des images ambiguës, teintées de fantastique. Les tableaux naissent d'un travail avec les modèles. Autour d'une émotion, d'une icône, d'une histoire, modèles et peintre déambulent, posent, photographient. L'assemblage a lieu en peinture, comme une métamorphose. Autour de la figure, des accumulations de tissus, de végétaux, de plis, des espaces qui se font chairs, incarnats. Les couleurs veulent rencontrer le système nerveux, créer une persistance rétinienne.

Plongée dans la lecture des Feuilles d'Hypnos de René Char pendant le confinement, elle entame une série de tableaux autour des enfants de la Nuit. Le rêve et le sommeil y sont comme des forces de résistance. Ultimes refuges brumeux et sauvages, ces figures nocturnes sont impossibles à surveiller, illisibles, radicalement intime. Elles sont aussi le lieu de tous les possibles.

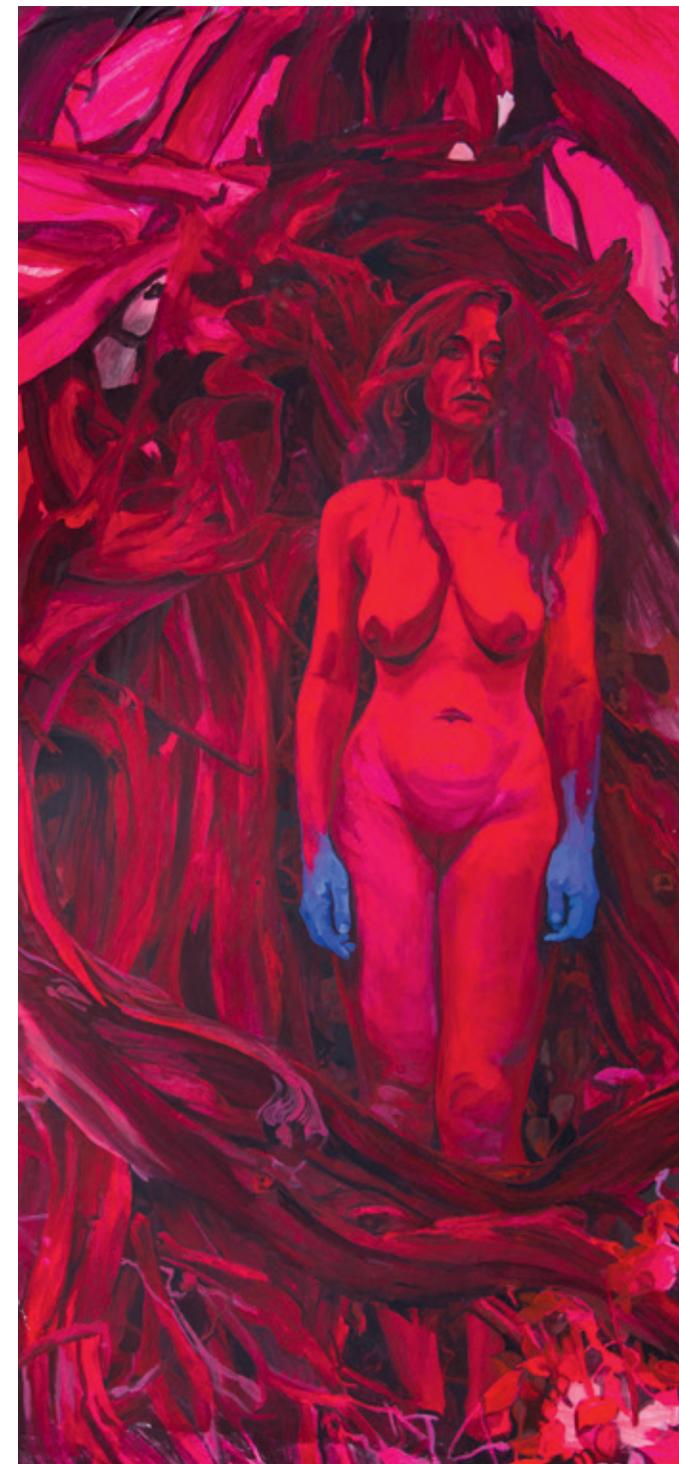
Candidate au



ALICE DUNX

« Hypnos »

Acrylique papier marouflé  
sur bois ■ 95 x 195 cm



RODRIGUE GLOMBARD

« Temporel VI série 3 », « Temporel V série 3 »

Pointe fine et collage sur papier ■ 75 x 84 cm + 75 x 84 cm



FLORENCE GRENOT

« Escapade buissonnière »

Acrylique sur toile, triptyque ■ 120 x 80 cm

## TEMPORELLES

Nous traversons une époque dans laquelle la plupart des sociétés ont tendance à aller de plus en plus vite, à vouloir être de plus en plus performantes.

Les outils nous y poussent. Les systèmes nous y contraignent. Les leaders nous y encouragent.

Depuis un certain nombre d'années je questionne ce phénomène à travers un concept que je nomme « LES TEMPORELLES ». Par cette démarche, je suis Là, maintenant et tout de suite.

Et je me consacre à ce que je fais, le temps nécessaire à cela.

C'est un temps d'introspection...

Un temps de réflexion, de méditation...

Un temps de bien être, comme un acte de pleine conscience, où j'inscrit le temps présent : les dates et les heures passées à réaliser cette tâche, par un remplissage patient à l'aide d'un stylo à pointe très fine jusqu'à obtenir un aplat d'une certaine densité.

Dans un second temps le relevé exact des signes typographiques constituant l'œuvre est transposé dans un tableau de corrélation (signes typographiques /notes de musique) permet à un ordinateur ou un musicien de jouer les séquences telles qu'elles ont été écrites sur le papier.

L'orchestration et la réalisation musicale sont faites avec l'aide de Patrick BAFON, musicien et ami.

Une insatisfaction, un grand plaisir, une grande tension! Voilà ce que j'éprouve quand je peins. Les trois sont mélangés. C'est une chance inestimable de pouvoir inlassablement faire jouer les lignes et les couleurs avec énergie et enthousiasme! Et pourtant, quelle difficulté d'arriver à exprimer avec justesse ce que l'on voudrait... Bonheur de composer avec les couleurs et les lignes de manière chaque jour nouvelle - en dessin figuratif ou en peinture abstraite - pour dire le paradoxe d'un monde à la fois si magnifique et si dur!

PAUL GUFFLET

« Sophie et Alfie »

Huile sur toile ■ 135 x 170 cm

Candidat au



Face à la vitesse qui caractérise la société d'aujourd'hui, Paul Gufflet, s'arrête pour observer et écouter ce que nous suggère la nature et les personnes que nous rencontrons, son approche nous témoigne une certaine mélancolie presque métaphysique.

Quand une conjonction fortuite s'accorde avec son être, il compose des toiles capables d'aviver la complicité du spectateur en l'invitant à percevoir son propre regard. Un regard qui souligne la nécessité de retrouver la relation essentielle de l'homme avec la terre, avec les personnes qui l'entourent.

Il ne s'agit pas de récupérer des situations complexes dans ses sujets, mais plutôt de mettre l'accent sur la simplicité, l'instant T : un silence, la douceur de pétales, ou bien même une lueur posée sur un visage, ou des feuilles... Bref, des moments hors du temps qui dominent notre vie actuelle. Des instants d'apparence insignifiante mais dont la beauté singulière génère l'envie à l'artiste de créer. Nous ne sommes donc pas devant une peinture soutenue dans un exercice de représentation immédiate, mais plutôt devant la reconstruction méditée d'un registre qui est resté gravé dans sa mémoire.

Ces œuvres sont prédominées par une recherche, toujours sur la lumière. Parce que le discours de Gufflet n'opère pas dans le débat stérile sur les limites de la peinture figurative à notre époque : au contraire, son travail est une quête sur les capacités des procédés picturaux à nous rappeler des émotions et, par conséquent, à nous émouvoir.

A. B.

DIETLIND HORSTMANN-KOEPPER

« La mère et le fils »

Huile sur toile ■ 80 x 100 cm



Dietlind Horstmann-Köpper est née à Soltau en 1947. Elle a étudié la peinture à Hambourg et à Munich et a exposé en France, en Italie, en Allemagne, en Estonie, en Suisse et en Pologne. Son travail, qui comprend la sculpture, la peinture et le dessin, étudie la perception du corps humain sur le plan sensuel et émotionnel.

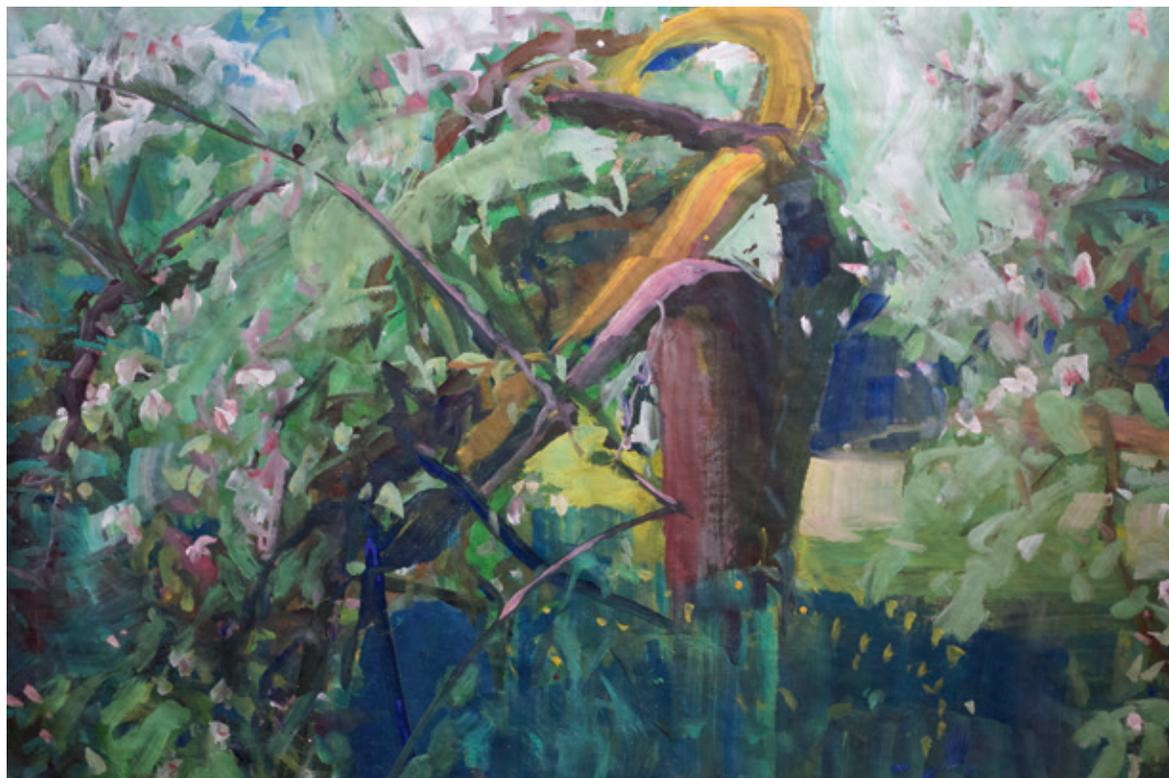
Dans son grand cycle « Vie de famille / Family Life », Dietlind Horstmann-Köpper a exploré de plus en plus intensément la question de savoir comment les souvenirs de l'enfance changent, comment la clarification de ses propres origines peut se faire de manière dynamique dans le travail artistique, et quelles nouvelles voies s'ouvrent ainsi.

Le travail présenté ici fait partie de leur « Vie de famille »

GILBERT HOUBRE

« Le cognassier. Le printemps. »

Pigment et liant vinylique sur papier kraft ■ 250 x 160 cm + 250 x 160 cm



Je présente deux très grands formats sur papier kraft de 1m60 sur 2m50 qui représentent le cognassier de mon jardin de bourgogne, au printemps.

Elles font parties d'un cycle de 8 peintures sur le thème de l'arbre et des saisons.

Ce cycle de peinture accompagne une série de 21 eaux fortes sur le même thème, l'arbre et les saisons.

Peintes à plat à l'atelier, avec des spalters montés sur manche, pigments préparés dans des bols, directement sur le papier, comme une danse ininterrompue de quelques heures.

J'ai utilisé une gamme colorée limitée pour accentuer l'idée d'unité du tableau, utiliser les contrastes forts entre le rose, le vert intense, le bleu, le blanc...

J'ai essayé de retranscrire toute l'énergie que me procurait la beauté de cet arbre.

JUSTINIAN B.

« Mystic Garden »

Huile sur toile ■ 120 x 100 cm



Le cheminement de vie assez atypique de Justinian B. a certainement joué un rôle important dans sa vision du monde et a modelé son art. La liberté de pensée est le bien qu'il met au premier plan de ses valeurs et son aversion pour le formatage et le totalitarisme se ressent partout dans ses peintures. Ses influences sont diverses, mais les principales caractéristiques de ses sujets sont : une spiritualité originale aux racines multiples et éloignée de tout dogmatisme, une forme de pessimisme qui l'amuse particulièrement, et de l'autodérision... car une part de lui-même est représentée dans chacun de ses tableaux. Ses tableaux sont peints principalement à l'huile sur toile ou sur bois. Admirateur des grands classiques et tout particulièrement des primitifs flamands, sa peinture est figurative et son style est habituellement proche du surréalisme et du fantastique. Ses références décalées, en rupture avec les conventions, peuvent le situer comme postmoderniste, voire anhistorique.

JEAN LAMBERT

« Saisons terrestres »

Acrylique et collage sur toile ■ 155 x 105 cm



Depuis une dizaine d'années, parallèlement à son métier de graphiste, Jean Lambert allie illustration, sérigraphie, peinture et collage dans des compositions éclatées qui réactualisent l'esprit de l'art pop. Libre rencontre d'icônes médiatiques, de signes publicitaires et de clichés surannés, la dynamique singulière de ses œuvres s'alimente aux nombreux effets de couleurs, trames, textures, de lignes traçant dans l'espace des constellations imaginaires.

Par superposition et association d'éléments visuels bigarrés, voire kitch et sans liens apparents, ce « faiseur d'images » d'expérience joue ici d'ironie et d'allusion en inventant sa propre mythologie. Ludique, baroque et parfois déstabilisant, il nous laisse le soin de décoder les messages qui s'y trouvent enfouis.

Nicole Allard,  
historienne de l'art

PATRICK MARQUES

« Confluence »

Huile sur toile ■ 300 x 195 cm



La profondeur des choses que l'on contemple ne nous est jamais révélée. Nos yeux en décodent les apparences et notre cœur en cherche les vérités. Notre contemplation nous berce alors dans cette douce sensation d'un possible ... Possible de quoi ? D'appartenir pleinement à la vie, peut être...

L'image est devant nous, mais elle nous appelle à la créer nous même en puisant dans nos propres énergies de vie qu'elle nous incite à découvrir. C'est la naissance du désir.

La peinture nous offre une magnifique occasion de vivre pleinement cette expérience vibrante de l'image. Je cherche toujours encore et encore à lui donner la force de déverrouiller l'opacité des choses pour en exprimer seulement le souffle de vie qui les traverse.

**Confluence :** L'auguste Rhône et la toute charmante Saône, se rendent ici, sans le savoir, à la charnière de leurs destins. Puis tout s'agite. Les eaux tourbillonnent et s'enlacent dans cette rencontre inéluctable. Les couleurs s'enchevêtrent et célèbrent la fête en déployant leurs fluidités ? Elles éclaboussent et s'enroulent dans ce jeu bouleversant de l'amour... Lyon a beaucoup de chance...

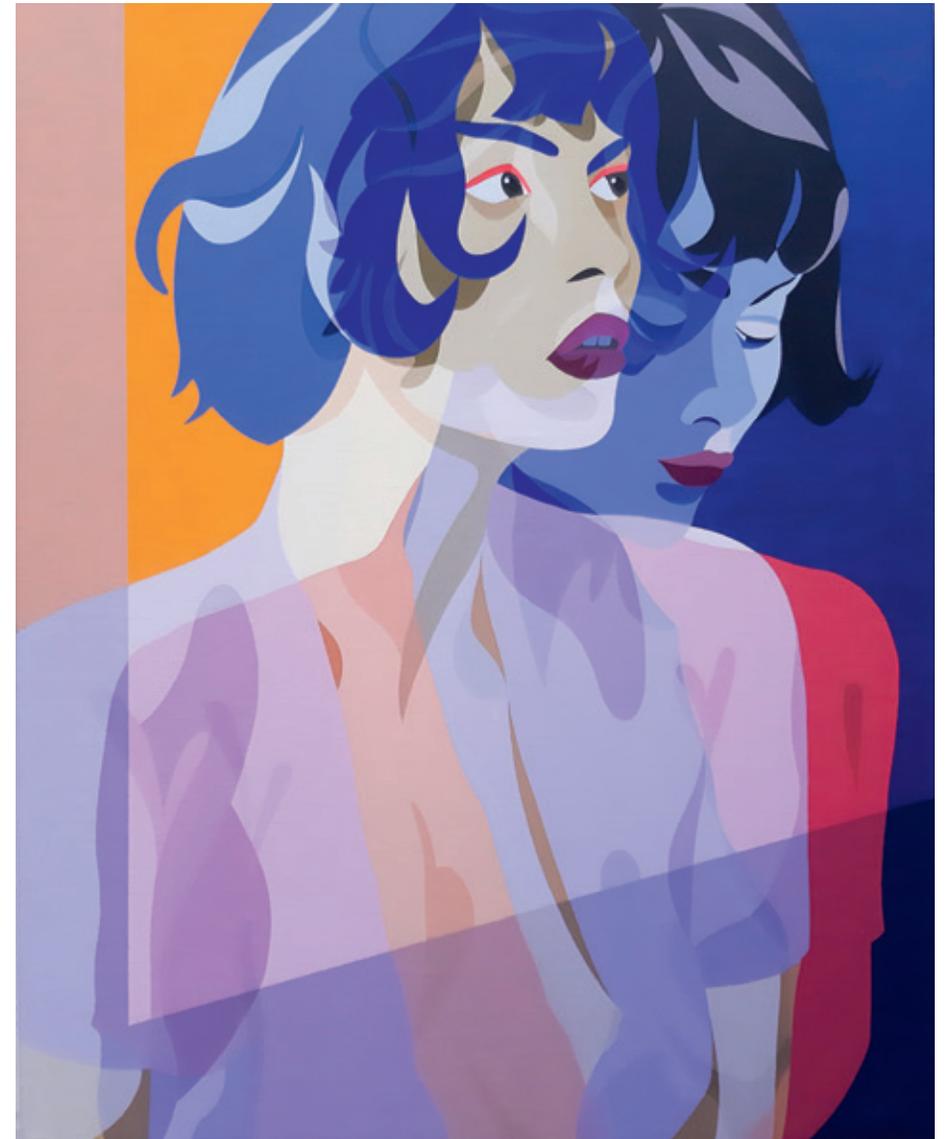
CARLOS MEIJIDE  
« Fenêtre face à la Saône »  
Huile sur toile ■ 97 x 146 cm



La proposition dans ce travail, consiste en une figuration chromatique où la couleur bleue à travers des tons chauds et froids se répand lentement par différentes nuances sur tout le support ; créant ainsi un espace plat avec trois notes de couleurs chaudes qui décrivent une diagonale virtuelle de profondeur, dans laquelle la zone de lecture se développe au milieu de l'ouvrage.

Candidat au  


QUETZILLA  
« Phase méditative »  
Acrylique sur toile ■ 81 x 100 cm



Issu des arts graphiques et des arts urbains, Quetzilla accorde une attention particulière à la représentation du mouvement dans la peinture depuis 2015. Mêlant figuration et abstraction, l'expérience esthétique, en premier lieu intuitive, invite le spectateur à l'introspection et à s'interroger sur ses interactions avec son environnement, son rapport à la nature. Adaptation ou domination, le combat que l'on mène pour notre futur ne dépend que de nos actions.

Si son travail navigue autour des visages, c'est pour une raison simple. Seul l'être humain est acteur de ses choix. En décomposant ses sujets, par la répétition et la superposition de formes, l'artiste rythme ses compositions par des mouvements psychédéliques.

De sa palette, chaque couleur résulte d'une autre pour apporter un jeu de transparence. L'ensemble confronte complexité et simplicité. Comme le miroir de la biodiversité.

MARIE THORND AHL

« Fluides et fibres, danse »

Huile et pigments sur bois ■ 40 x 40 cm



Née en 1969 à Genève, Marie Thorndahl est de nationalité danoise. Elle pratique une peinture figurative contemporaine, avec une prédilection pour le portrait. Marie développe sa propre technique narrative empruntant aux savoir-faire académiques et aux processus de création actuels. Elle explore la figure humaine et le paysage avec des séries de peintures qui inscrivent le figuratif dans des problématiques sociales et politiques.

La série « fluides et fibres » - un ensemble de peintures à l'huile sur bois - mêle la fluidité du genre et du vivant. Elle interroge la « fabrique » du féminin et du masculin ainsi que les classements d'usages des êtres vivants (plantes, animaux, humains).

SABY TOLLET

« La main à la bécasse »

Bronze cire perdue ■ 25 x 35 cm



L'élément « terre », modelable à l'infini, est le miroir de nos émotions. La terre raconte l'être profond que nous sommes. C'est à l'occasion d'une formation en soins palliatifs que Saby a découvert combien le modelage de la terre est aussi un chemin d'intériorité et de spiritualité. Saby a ainsi appris à regarder et percevoir la beauté cachée dans tout être. Dans ses sculptures, que ce soit des visages, des personnages, des animaux, on sent « l'âme » palpiter. Elle affleure sous les riches patines qu'elle maîtrise particulièrement. Des patines subtiles et colorées, qui transcendent véritablement l'élément « terre ».

ISABELLE TRICHELIEU

« Il y a quelqu'un »

Huile sur toile ■ 97 x 195 cm



Peindre chaque jour dans l'intimité de l'atelier.

Peindre des personnes.

Laisser aller vers ce qu'on ne voit pas, ce qu'on n'entend pas.

« La peinture est une poésie silencieuse et la poésie une peinture qui parle »  
(Simonide de Céos)

Il y a du silence dans l'intimité...

JHYCHENG WU

« La main de Crépin »

Acrylique sur papier ■ 160 x 400 cm



Jhycheng dit que l'eau est la mère et la montagne le père.

Sa montagne est large comme le monde, elle s'assoit sur toute la largeur de la toile, les pieds enfoncés dans son origine, puissante et indestructible. Sa denture orgueilleuse échancre en jouant un ciel vide et doux qui est juste là pour se rappeler qu'il est là. Parce qu'elle est reine, elle descend de lui ou elle monte à lui on ne sait pas. Elle s'appuie vous dis-je ! Pourquoi aurait-elle besoin de se hausser du col ? Elle est absolument là ! Eté, automne, hiver, printemps, elle est là, depuis le début de la mémoire des hommes et jusqu'à la fin de la mémoire des hommes.

Véronique Barralon

# POUR CONTAC- TER LES ART- ISTES

del ROSARIO Raphaël  
[www.raphaeldelosario.fr](http://www.raphaeldelosario.fr)

DELETTRE Jean-Noël  
[www.delettre.org](http://www.delettre.org)

DÉMÉTER  
<http://demeter-peintre.com>

DEPRUN Frédéric  
<http://www.fredericdeprun.com>

DUARTE Dalva  
[www.dalva-duarte.com](http://www.dalva-duarte.com)

DUNX Alice  
[www.alicedunx.com](http://www.alicedunx.com)

GLOMBARD Rodrigue  
[www.rodrigueglombard.fr](http://www.rodrigueglombard.fr)

GRENOT Florence  
<https://florencegrenot.com>

GUFFLET Paul  
<http://www.paulgufflet.com>

HORSTMANN-KOEPPER Dietlind  
[www.horstmann-koepfer.de](http://www.horstmann-koepfer.de)

HOUBRE Gilbert  
[www.instagram.com/gilbert\\_houbre](http://www.instagram.com/gilbert_houbre)

JUSTINIAN B.  
[www.justinianb.com](http://www.justinianb.com)

LAMBERT Jean  
[www.jeanlambert.com](http://www.jeanlambert.com)

MARQUES Patrick  
[marques-peintre.fr](http://marques-peintre.fr)

MEIJIDE Carlos  
[www.instagram.com/meijidecarlos](http://www.instagram.com/meijidecarlos)

QUETZILLA  
[www.quetzilla.com](http://www.quetzilla.com)

THORND AHL Marie  
<http://marie.mondes.info>

TOLLET SABY  
[www.instagram.com/sabine\\_tollet](http://www.instagram.com/sabine_tollet)

TRICHELIEU Isabelle  
<https://isabelletrichelieu.ultra-book.com>

WU Jhycheng  
[www.jhychengwu.com](http://www.jhychengwu.com)

BERNARD Hervé  
[www.hervebernard.net](http://www.hervebernard.net)

BIG BEN  
[www.bigbenstreetart.com](http://www.bigbenstreetart.com)

BORRO Michel  
[www.michelborro.fr](http://www.michelborro.fr)

BRÉCHIGNAC Béatrice  
[www.beatricebrechignac.com](http://www.beatricebrechignac.com)

BRÉROT Anne  
[anne.brerot.free.fr](http://anne.brerot.free.fr)

BRISSON Pierre Marie  
[www.pierremarie-brisson.com](http://www.pierremarie-brisson.com)

CLUZEL Nicolas  
[www.nicolascluzel.com](http://www.nicolascluzel.com)

DAILLY Marc  
<https://daillymarc.ultra-book.com>

de MATTEIS Michel  
[mdematteis@sfr.fr](mailto:mdematteis@sfr.fr)

## L'ASSOCIATION TONY TOLLET

### LE MUR PEINT :

En 2010, en hommage à Tony Tollet, l'association aidée de quelques mécènes a réalisé avec Citécréation, le **mur peint Tony Tollet**. Il est situé **1 rue Pareille à Lyon** en face de la grande fresque des Lyonnais.

### LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION :

- Conférences
- Le Salon Tony Tollet
- Le Grand Prix Tony Tollet
- Les visites guidées
- Les Echos de Tony
- Catalogues raisonnés
- L'atelier de Tony de Michel de Matteis

### DES SALONS POUR PROMOUVOIR LA FIGURATION CONTEMPORAINE :

L'association Tony Tollet organise depuis 2015 des **Salons de peinture** avec des artistes contemporains, certains de renommée internationale. La marraine du Salon est l'artiste Dalva Duarte.

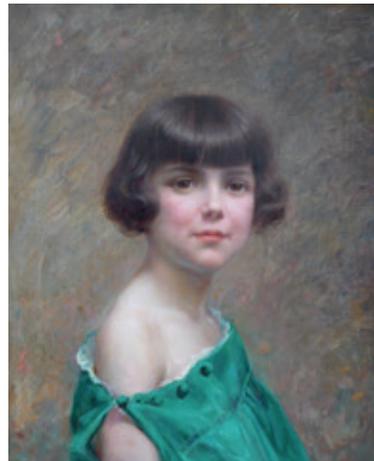


L'association Tony Tollet créée en 2008 a pour objet « **La mise en valeur de l'art et le soutien à l'émergence de jeunes artistes, notamment au travers de l'œuvre de Tony Tollet (1857-1953)** ».



Fresque « Hommage à Tony Tollet » ■ 1 rue Pareille - 69001 Lyon

© Michel Diacou



**Bulletin d'adhésion à l'Association Tony Tollet : année .....**



Nom : .....

Prénom M<sup>r</sup> : ..... Prénom M<sup>me</sup> : .....

Mail M<sup>r</sup> : ..... Mail M<sup>me</sup> : .....

Portable M<sup>r</sup> : ..... Portable M<sup>me</sup> : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Cotisation individuelle : 15 €       Cotisation couple : 25 €

Pas de déduction fiscale. Chèque à l'ordre de "association Tony Tollet".

Je désire soutenir le Prix Tony Tollet :  ..... €

Le Prix Tony Tollet est placé sous l'égide de la fondation Bullukian.

• Don < 50 euros : pas de déduction fiscale. Chèque à l'ordre de "association Tony Tollet".

• Don ≥ 50 euros : vous pouvez bénéficier de la déduction fiscale.

Chèque à l'ordre de "Fondation Bullukian / Prix Tony Tollet". Un reçu fiscal vous sera délivré.

Sous l'égide de la  
**FONDATION  
BULLUKIAN**

Je désire soutenir le Fond de dotation Tony Tollet :  ..... €

Pas de déduction fiscale. Chèque à l'ordre de "association Tony Tollet".

L'adhésion permet également de recevoir la newsletter de l'association **Les Échos de Tony** (envoi par mail).

Je désire recevoir les statuts par e-mail.

Date :

Signature :

J'autorise l'association Tony Tollet à utiliser mon image dans le cadre de la diffusion des photos prises lors des manifestations organisées par l'association. M<sup>r</sup> :  oui  non / M<sup>me</sup> :  oui  non

L'ensemble est à retourner à l'adresse ci-dessous.

Merci de joindre une enveloppe timbrée si vous souhaitez recevoir votre carte d'adhérent.

association *Tony Tollet*® 24, avenue Edouard Aynard - 69130 Ecully • contact@tonytollet.org • www.tonytollet.org  
Association Loi 1901 n° W691071202 • IBAN : FR76 1046 8023 6216 5319 0020 059

**ORGANIGRAMME DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Jacques Tollet ■ *Président d'honneur*

Patricia Bollard ■ *Présidente*

Angela Beneitez ■ *Vice-présidente*

Patrice Tillet ■ *Vice-président*

Christiane Darde ■ *Secrétaire*

Jean-Baptiste Tollet ■ *Trésorier*

Patrick Relave ■ *Graphiste*

Martine Blanc ■ *Administratrice*

Jean-Paul Lancelot ■ *Administrateur*

Brigitte Varenne ■ *Administratrice*

*« On réussit toujours en art, avec de la sincérité,  
de la volonté et de la persévérance (...) et j'ai la  
conviction absolue que jamais le savoir, l'habileté,  
le métier n'ont tué le génie. »*

TONY TOLLET



24, avenue Edouard Aynard - 69130 Ecully  
contact@tonytollet.org • www.tonytollet.org